

TETT, Norman et CHADWICK, John, eds. *Professional Organizations in the Commonwealth*, 2e édition, Londres, Hutchinson & Co. for the Commonwealth Foundation, 1976, 584p. ISBN : 0-09-127240-8.

Louise Louthood

Volume 9, numéro 4, 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700902ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700902ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Louthood, L. (1978). Compte rendu de [TETT, Norman et CHADWICK, John, eds. *Professional Organizations in the Commonwealth*, 2e édition, Londres, Hutchinson & Co. for the Commonwealth Foundation, 1976, 584p. ISBN : 0-09-127240-8.] *Études internationales*, 9(4), 572-573. <https://doi.org/10.7202/700902ar>

media sont liés à lui et plusieurs membres du Conseil siègent comme responsables dans des organisations telles : la *Brooking Institution*, la *Rand Corporation*, l'*Institute for Defense Analysis*, etc. Enfin, tous les directeurs de la CIA en ont été membres. Ainsi se dessine un réseau complexe, puissant et souple où entrent en contact les dirigeants des sociétés multinationales, les universitaires prestigieux et les responsables de la politique.

La pleine influence du Conseil commence avec la Deuxième Guerre mondiale. Dès 1939, en liaison avec le Département d'État, il met en place des comités chargés d'étudier les problèmes de la guerre. Ainsi sont définis à la fois les intérêts américains comme puissance mondiale et la nécessité de briser le Japon et l'Allemagne, puissances concurrentes. Mais l'organisation du monde après la guerre retient davantage les soins du Conseil. Le rôle et le poids des puissances vaincues sont fixés dans ses comités, qui préparent aussi le schéma des grands organismes mondiaux d'après 1945 : Fonds Monétaire International, et même, la charte des Nations unies. L'attitude à adopter vis-à-vis de l'Union soviétique fait l'objet d'analyses similaires et la stratégie de la guerre froide provient en bonne part des conclusions retenues par les membres du Conseil.

Pour la période des trente dernières années, les auteurs examinent un certain nombre de cas spécifiques où l'influence du Conseil fut déterminante, mais ils s'attardent sur l'Asie du Sud-Est. À propos du Viêt-nam, ils montrent qu'un consensus s'établit au Council on Foreign Relations pour endiguer la poussée viet-cong, par tous les moyens. L'escalade de la guerre est donc envisagée et décidée, à la fois, par le gouvernement et par les élites américaines. Une rupture du consensus apparaît en 1967 et s'aggrave avec les conséquences militaires de l'offensive du Têt. L'un des nombreux mérites de l'ouvrage est de montrer comment ce débat qui agite les cercles influents des États-Unis prolonge les divi-

sions de l'opinion publique et aboutit à une révision complète de la politique poursuivie jusqu'alors.

Le dernier chapitre aborde les problèmes que se pose actuellement le Council on Foreign Relations. Les États-Unis, première puissance mondiale, font face, depuis la fin des années 1960, à des phénomènes nouveaux qui exigent des réajustements pour que soit préservée l'hégémonie américaine. Pour analyser ces réalités neuves, et pour leur apporter des solutions, un nouvel organisme, issu du Conseil a été formé. C'est la Commission trilatérale dont le but est d'associer les élites des pays industrialisés à la définition et à la mise en place d'un nouvel ordre mondial. Comme son directeur, M. Z. Brzezinski, est aussi conseiller spécial du président J. Carter, il apparaît que le Council on Foreign Relations demeure aux États-Unis un organisme d'importance capitale. L'ouvrage de L.H. Shoup et W. Minter contient ainsi une étude historique qui se prolonge par une analyse de l'actualité ; à ces deux titres il mérite de retenir toute l'attention.

Jean-René CHOTARD

*Département d'histoire,
Université de Sherbrooke*

2. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

TETT, Norman et CHADWICK, John, eds.
Professional Organizations in the Commonwealth, 2^e édition, Londres, Hutchinson & Co. for the Commonwealth Foundation, 1976, 584p. ISBN : 0-09-127240-8.

Dans cet ouvrage, Tett et Chadwick font l'énumération et la description sommaire des diverses associations professionnelles que l'on retrouve dans les pays-membres du Commonwealth. Les associations dénombrées sont d'abord classées par champs

d'intérêts, puis par pays et, enfin par ordre alphabétique. De plus, deux index, l'un regroupant les pays et l'autre les associations, permettent de se retrouver aisément dans ce large annuaire. Qu'apporte de nouveau cette seconde édition, par rapport à celle de 1970 ? D'abord, la description de nouvelles associations, nées dans l'intervalle, et ensuite le retranchement des associations qui ne correspondaient plus à la définition de « professionnelle » telle que l'entendent les auteurs mais, surtout, cette version rassemble de nouveaux chapitres sur les associations qui ont été créées au niveau du Commonwealth même.

SORIBA CAMARA, Sylvain, *La Guinée sans la France*, Paris, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques, 1976, 300 p. ISBN : 2-7246-0356-7

Sylvain Soriba Camara divise son ouvrage en deux parties : c'est, dans un premier temps, l'étude des « origines » du conflit franco-guinéen et, dans un second temps, l'analyse de son « développement ».

Chronologiquement, l'auteur fait remonter au débat sur la constitution de 1946 son explication des origines de la mésentente entre la mère-patrie et sa colonie guinéenne. La scission se fera douze ans plus tard : à travers l'histoire de la loi-cadre et de la préparation au référendum, Sylvain Soriba Camara analyse les fondements des divergences qui aboutiront finalement à cette rupture. De 1958 à 1976, la crise semblera par moment s'approfondir tandis que, plusieurs fois, des tentatives de réconciliation seront amorcées. Cette évolution du conflit ne nous est pas racontée de façon uniquement descriptive : toujours, l'auteur tente d'expliquer les fondements de la position des deux

parties, tout en essayant de mesurer les possibilités d'action dont chacune dispose et les prolongements éventuels de la mésentente.

Les principaux documents qui émailleront ces ruptures et rapprochements nous sont présentés en annexes.

FREYMOND, Jacques (éd.), *Annales d'études internationales/Annals of International Studies : Droit humanitaire et protection de l'homme/Humanitarian Law and the Protection of Man* (vol. 8), Genève, Association des anciens étudiants de l'Institut universitaire des hautes études internationales, 1977, 179p.

La problématique générale de cet ouvrage pourrait s'inscrire comme suit : comment peuvent être assurés le respect du droit humanitaire et la protection de l'homme, en dépit des divers phénomènes de violence politique qui détruisent l'harmonie entre les membres de la communauté internationale, et même souvent à l'intérieur de leurs propres frontières. Neuf articles signés par des spécialistes abordent, chacun sous un angle particulier, les diverses implications de cette question. Tant les conflits armés internationaux que les conflits internes, tant les problèmes de contrôle que le rôle d'une organisation comme la Croix-Rouge, sont traités à l'intérieur de ce recueil qui fait aussi place à l'étude de problèmes plus spécifiques. Ce sera, par exemple, l'analyse des problèmes posés par un type de combat comme la guérilla ou, à un autre niveau, l'étude des données socio-juridico-religieuses dont il faut tenir compte lorsque l'on a affaire à des sociétés qui, comme l'Islam, prônent des règles particulières concernant la conduite des conflits armés et le sort réservé aux victimes.